



C'est du vécu !

Ma chasse au sanglier C'est mon choix

par René Kaenzig

Celui qui connaît mon idéal de chasse, par exemple celui que j'applique sur notre chamois jurassien des forêts (*Notr'Canard 005*) ou sur notre magnifique chevreuil (*Notr'Canard 006*), comprendra sans problème et sans ambiguïté que la battue du sanglier n'est pas l'activité qui va me donner ce "petit plus" dans l'acte de chasse.

Ceci étant, je ne renie en aucune manière cet acte de prélèvement de gibier. Il en va parfois d'une régulation obligée, un peu plus "agressive", sur un cheptel trop envahisseur ou destructeur.

En chassant le sanglier, je pense toujours à respecter les autres habitants de la forêt. Les différentes périodes de l'année, où la chasse sur la bête noire est ouverte, dirigent mes habitudes. La billebaude, l'approche ou l'affût sont donc les trucs qui me "branchent".

La lecture du terrain et la recherche d'indices m'est primordial. Le succès de chasse n'est bien entendu jamais assuré, et c'est bien ainsi. La découverte d'un indice est toujours un acte historique (on est toujours trop tard) ... et comme nous ne sommes pas devins...



Je n'ai aucun problème à observer en silence pendant des heures, dans le froid glacial d'une nuit hivernale, un bosquet de frênes ou même d'arpenter tout un matin, en silence, plusieurs kilomètres de forêt à la recherche de quelques moindres traces du passage de la bête noire. La découverte d'un indice me donnera personnellement toute la satisfaction nécessaire à m'imaginer la "bête". De plus, la période est peut-être propice à cela, si je peux faire rêver mon fiston, le multiplicateur n'en sera que plus intense. C'est mon choix.